

8 Société et Culture

Départ à la retraite

Huit agents de la Dette désormais libres de toute contrainte professionnelle

SCOM
Libreville/Gabon

C'EST à la veille de l'entrée en vigueur du Nouveau système de pensions, en juillet prochain, projet annoncé par le président de la République, il y a près d'un an, que huit agents de la Dette (DGD) ont fêté leur départ à la retraite. C'était hier vendredi 20 mai 2016, en présence de leurs parents et anciens collègues, mais surtout de Thierry Abeloko, secrétaire général du ministère de l'Economie, et des représentants des ministères du Travail et de la Fonction publique. D'entrée, le SG de l'Econo-

mie, en tant que parrain, a évoqué le parcours professionnel des partants, qui s'en vont après près de 20 ans de services au sein de la Fonction publique. Particulièrement dans les différentes structures de gestion de la dette, en l'occurrence la direction générale de la Dette (DGD). « Il m'a été permis de constater que la plupart d'entre vous ont fait carrière dans la dette et ce, depuis la Caisse autonome d'amortissement qui est, à n'en point douter, l'ancêtre de la DGD avant l'ex-Comptabilité publique », a-t-il souligné. Pour lui, les états de services de ces hommes et femmes au sein des différentes entités où ils ont exercé, sont la parfaite tra-



Photo : SCOM

Les nouveaux retraités posant pour la postérité avec leur désormais ancienne hiérarchie.

duction de toute la disponibilité dont ils ont fait montre dans leurs missions. « La fidélité, la loyauté, le dévouement sont des valeurs inestimables au sein d'une administration, car elles assurent pour tous la bonne marche des affaires, indispensables à notre réussite. Si

nous sommes heureux de pouvoir, aujourd'hui, vous rendre cet hommage, nous avons bien sûr le regret de perdre des hommes et des femmes de valeur et de qualité », a ajouté M. Abeloko. René Mboumba, le doyen des partants, a exprimé de son côté une vive inquiétude quant à leur nouvelle vie. D'autant que, d'après lui, « retraite renvoie à la vieillesse qui, elle-même, s'assimile aux problèmes physiques et financiers ». D'où ce vœu nourri par l'ensemble des anciens agents de la DGD, que la hiérarchie puisse intervenir auprès des administrations compétentes, afin qu'ils bénéficient dans les plus brefs délais de leurs pensions.

Humour

Yass et les Doff du rire ont enflammé Libreville

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Le festival international itinérant a transité par Libreville, après Abidjan, Dakar, Beyrouth et Douala.

DU rire à gogo, la semaine écoulée, à l'Institut français (IF) de Libreville. Le festival "Yass et les Doff du rire" y déposait ses valises après Abidjan, Dakar, Beyrouth et Douala. Pour le troisième rendez-vous avec le public librevillois, la bonne humeur et la détente ont toujours été au rendez-vous. C'était une fois de plus avec une énergie débordante que Yass et son équipe ont transporté le public dans leur univers. Celui-ci rempli d'ailleurs de chroniques citadines, avec des personnages drôles et émouvants. Il y avait, pour la circonstance, le Sénégalais Yass Hachem, l'Ivoirien Tatiana Rojo alias

Amoutati, l'Algero-canadien Fares Mekideche dit Uncle Koffi, et l'Ivoirien d'origine marocaine, Oualas. Avec l'humoriste gabonais Yann Coco, en première partie. Multiculturels et engagés dans des logiques d'intégration, ces artistes racontent la vie à travers leurs expériences, anecdotes, marqués d'une pointe de nostalgie, qui savent si bien émouvoir tout en faisant rire. L'art du one-man-show en vrai. A ce jour, plus de 25 artistes francophones sont déjà venus raconter leur univers, avec la même passion de la scène. « 5 pays, plus de 50 sponsors et un public de plus en plus nombreux et fidèle. Je ne remercie jamais assez les sponsors et le public », a indiqué Yass Hachem, le responsable du festival. Pour Azur Gabon, l'un des partenaires de cette grande fête du rire, l'occasion était



Photo : Joël TATOU

Yass Hachem et son équipe au terme du show de Libreville.

toute choisie pour rester davantage à l'écoute. Nadine Moutouboulou, directrice marketing, explique tout le plaisir que l'entreprise de communication a éprouvé à accompagner cet événement, après examen du dos-

sier et compte tenu de la notoriété de Yass. « Nous nous sommes rendus compte qu'il s'agissait là d'une opportunité à saisir. Nous nous sommes donnés un pari de sortir un peu de tout ce qui s'est fait l'an dernier, d'être beaucoup plus présent, et de nous affirmer même dans l'accompagnement d'initiatives culturelles et d'artistes internationaux », a-t-elle indiqué, évoquant, au passage, la possibilité de renouveler l'expérience l'année prochaine.

Vie des associations

L'Amicale des femmes handicapées du Gabon souffle sa 20e bougie

AN
Libreville/Gabon

LE siège de la Fédération nationale des associations pour les personnes handicapées du Gabon (FNAPHG), situé au quartier Damas, dans le 4e arrondissement de Libreville, était en fête le week-end dernier, à l'occasion des manifestations commémoratives du 20e anniversaire de l'Amicale des femmes handicapées du Gabon (AFHG). Créée en 1996, cette structure associative a pour but de lutter contre la discrimination, la pauvreté et les inégalités auxquelles fait face cette catégorie de personnes. Plusieurs invités étaient de la partie dont la représentante du Fonds national d'aide sociale (FNAS), Colette Amorissani Ziza, qui a profité de cette occasion pour apprécier la multitude de produits exposés dans le stand prévu à cet effet, notamment vêtements, chaussures et autres produits



Photo : Adjal

La coupure du gâteau d'anniversaire.

locaux. La présidente de l'AFHG, Julie Nkare Nzoghe, a aussi saisi cette opportunité pour sensibiliser les plus hautes autorités du pays à l'esprit de créativité qui anime les membres du FNAPHG, malgré leur état de handicap. Ainsi, comptent-elles développer leurs activités sur l'ensemble du territoire, afin de participer au développement de notre pays et assurer leur autonomisation. Pour sa part, le responsable de la FNAPHG, Régis Mihindou, a tenu à féliciter l'AFHG pour la qualité du travail abattu, en association avec l'Amicale des femmes: octroi des microcrédits aux concernées, pour les aider à se prendre en charge.

La secrétaire générale de l'AFHG, Léaticia Bissoue, a assuré que sa structure reste ouverte à toutes les femmes en situation de handicap, sans distinction de race ou de nationalité. Non sans dresser le bilan, à travers les différentes initiatives prises en faveur de ses membres, en plus de ses nombreuses participations à des rencontres internationales, notamment au Cameroun, au Congo, au Japon et en Chine. Sur le plan national, l'AFHG a réalisé en 2007, le projet d'autonomisation de 10 femmes sur financement de feu le président Omar Bongo Ondimba, en leur offrant des cabines téléphoniques.

Ici et ailleurs

• **Musique**
Le nouvel album d'Eric Clapton

Dans son nouvel album "I Still Do", sorti vendredi, le guitariste de légende Eric Clapton revisite les racines blues qui ont fait son succès musical pendant plusieurs décennies, et écarte par la même occasion les rumeurs l'envoyant à la retraite. Dans ce nouvel opus du Britannique de 71 ans, son 23e enregistré en studio, il revisite des grands titres, en leur donnant des accents plus blues et sort deux chansons originales. La première chanson du nouvel album, "Alabama Woman Blues", est un classique du genre écrit par Leroy Carr. Ses deux chansons originales, "Spiral" et "Catch the Blues" puisent abondamment dans ce même héritage.

• **Fièvre jaune**
"Grave", mais pas une urgence mondiale



Photo : Nadjé ONTOUNOU

L'épidémie de fièvre jaune en Afrique, qui a déjà fait près de 300 morts, est "grave", mais ne constitue pas une "urgence de santé publique de portée internationale", a estimé l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'OMS avait réuni son comité d'urgence, composé d'experts internationaux, afin d'évaluer l'ampleur de l'épidémie qui touche principalement l'Angola et la République démocratique du Congo (RDC). Ce comité est le seul à même de décider si une épidémie constitue une "urgence de santé publique de portée internationale", comme il l'avait fait pour Ebola en Afrique de l'Ouest ou, plus récemment, pour Zika en Amérique latine, ce qui implique une mobilisation et une action internationales immédiates.

• **Cinéma**
Le film d'auteur prospère en Iran malgré les contraintes

Le cinéma indépendant iranien est florissant, malgré les contraintes religieuses, culturelles et politiques, comme en témoigne la présence remarquée de ses réalisateurs et comédiens au festival de Cannes. En République islamique d'Iran, les scripts des films doivent être approuvés par l'État avant tournage, et si la plupart des metteurs en scène ont appris à faire avec, certains ont préféré s'exiler, à la recherche d'une plus grande liberté artistique.

Rassemblés par F.S.L



LIBEK 2016